

Les  
 « Nouveaux Horizons »  
 de la Science  
 et de la Pensée  
 L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA

Revue Mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique  
 Organe de la Société Alchimique de France



*Licht mehr Licht,*  
 GÖTTE

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

SOMMAIRE DU N<sup>o</sup> 2

<i>Trilogie astronomique.</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>Le Spiritisme, faut-il y croire ?</i> . . . . .	G. MEUNIER.
<i>La Sorcellerie au Musée de Folk-Lore.</i> . . . . .	DU ROURE DE PAULIN.
<i>Cahin-Caha</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>La Médecine Spagyrique</i> . . . . .	JOLLIVET CASTELOT.
<i>Livres et Revues.</i> . . . . .	F. J. C.

Le numéro : 0 fr. 60

DIRECTION :

19, rue Saint-Jean à DOUAI (Nord)

ADMINISTRATION :

MM. HECTOR et HENRI DURVILLE, Editeurs  
 MAGNÉTISME — PSYCHISME — MÉDECINE USUELLE  
 23, Rue Saint-Merri, Paris (IV<sup>e</sup>)

(Les échanges et les ouvrages doivent être envoyés à la Direction).

# Les Nouveaux Horizons »

de la Science et de la Pensée

L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA

(17<sup>e</sup> ANNÉE)

Organe de la Société Alchimique de France

DIRECTION :

19, rue Saint-Jean, à DOUAI (Nord)

ADMINISTRATION :

PUBLICATIONS DE PSYCHISME EXPÉRIMENTAL

ABONNEMENTS : France (un an) 5 fr.

Etranger (un an) 6 fr.

PROGRAMME DE LA REVUE :

Philosophie de la Nature — Monisme — Hylozoïsme — Sciences psychiques et hermétiques — Sociologie et Fourierisme — Pacifisme International — Etude théorique et pratique de l'Unité de la matière, de l'Évolution, de la Genèse et de la Transmutation des Éléments chimiques — Réédition des vieux textes alchimiques.

*Le Numéro : 0 fr. 60*

*La Revue étant absolument indépendante, chaque auteur conserve l'entière responsabilité de ses idées.*

« La Matière est une ;

« Elle vit, elle évolue et se transforme.

« Il n'y a pas de corps simples. »

Pour tout ce qui concerne la SOCIÉTÉ ALCHEMIQUE DE FRANCE, s'adresser 19, rue Saint-Jean, à Douai.

*La Société Alchimique de France a pour but de grouper toutes les personnes qui s'occupent théoriquement ou pratiquement d'Alchimie, qui s'intéressent à l'étude, au développement et à la vulgarisation des doctrines de l'Unité de la Matière, de l'évolution, de la transmutation des métaux, de la synthèse des corps dits « simples », et de l'Hylozoïsme. On fait appel pour sa composition à tous les esprits indépendants.*

## LISTE D'OUVRAGES A ÉTUDIER

*La citation des ouvrages n'implique point l'approbation intégrale des idées de chaque auteur. Cette liste éclectique n'a pour but que d'indiquer les livres les plus complets et les plus larges de doctrine, ceux qui peuvent servir à l'élaboration de la Pensée Nouvelle appuyée sur la méthode positive, historique, critique — rigoureusement scientifique. L'Art, la Morale, la Science, la Sociologie, doivent tendre à s'unir en une Synthèse religieuse.*

AMÉLINEAU. Pistis Sophia (trad. franç.).

ANONYME. L'Idée alchimique.

— Bibliothèque des Philosophes Chimiques (4 vol.).

BALZAC (H. de). La Recherche de l'Absolu.

— Séraphita. — Louis Lambert.

BERTHELOT. Les Origines de l'Alchimie. —

Introduction à l'Étude de la Chimie des Anciens et du Moyen-Age. — Collection

des Alchimistes grecs (3 vol.). — La

Chimie au Moyen-Age (3 vol.) — La

Mécanique Chimique (2 vol.). — Science

et Philosophie. — Science et Morale.

BOWDEN. Imitation de Buddha.

BULWER LYTTON. Zanoni.

BURNOUF (E.). Introduction à l'histoire du

buddhisme indien. — Le Lotus de la Bonne Loi.

# Les « Nouveaux Horizons »

de la Science et de la Pensée

L'HYPERCHIMIE — ROSA ALCHEMICA

Revue mensuelle d'avant-garde scientifique et philosophique

Organe de la Société Alchimique de France

Directeur : F. JOLLIVET CASTELOT

## TRILOGIE ASTRONOMIQUE

(suite).

La Terre est un ellipsoïde de révolution, gravitant autour du Soleil, à la distance de 37.000.000 de lieues, en 365 jours, 5 heures, 48 minutes, 46 secondes. La durée de la rotation est de 23 heures, 56 minutes, 4 secondes ; l'inclinaison de l'écliptique correspond à 23°, 27'.

La Terre vole sur son orbite à raison de 29.000 mètres par seconde, tandis que la vitesse moyenne *du système solaire* à travers l'Espace, n'atteint que 49 kilomètres par seconde.

Les mouvements de la Terre, compliqués et nombreux, se chiffrent à onze. En voici l'énumération, toujours utile à connaître :

- 1° Révolution annuelle autour du Soleil.
- 2° Mouvement du Soleil qui l'entraîne.
- 3° Rotation diurne.
- 4° Inclinaison du pôle, 23°, 27'.
- 5° Variation de l'orbite elliptique de la Terre.
- 6° Déplacement de l'ellipse en 21.000 ans (tourne dans son propre plan).

7° Déplacement de l'axe de rotation du globe (tourne en 25.765 ans).

8° Mutation (La Lune fait décrire au pôle de l'équateur une ellipse en 18 ans et 8 mois).

9° Changement de position du centre de gravité de la Terre (dû à la Lune).

10° Perturbations dues aux planètes.

11° Changement du centre du mouvement annuel de la Terre (Soleil et Terre tournent autour de leur centre commun de gravité).

On voit combien n'est qu'apparente et trompeuse la pseudo-immobilité de notre globe !

**Passé de la Terre.** — Est-il besoin que l'on rappelle la grandiose théorie cosmogonique de Laplace, la seule qui soit probable et logique ?

La voici en quelques lignes : A l'origine tout notre système solaire et planétaire était une vaste nébuleuse formée de gaz et de vapeurs incandescentes, s'étendant du Soleil actuel aux confins des orbites planétaires ultimes du système, Neptune, et plus loin encore, car sans doute Neptune n'est point la dernière planète obéissant à la douce mais irrésistible caresse du Soleil.

Lentement, d'après les lois de la mécanique céleste concernant la force centrifuge et les aires, la nébuleuse (qui déjà était animée d'un mouvement de rotation sur son axe) se refroidit, abandonnant des anneaux de vapeurs concentriques lesquels continuèrent à tourner, avec des vitesses diverses, autour du centre de la nébuleuse, à cause de l'impulsion initiale.

Ces anneaux concentriques, détachés à des phases régulières, se condensèrent en sphéroides, d'abord semblables au Soleil, futures planètes, qui, elles-mêmes abandonnèrent de plus petits anneaux tournant même-ment autour de leur soleil : la planète, et ce furent là les satellites.

Le noyau de la nébuleuse primitive fut le centre du système entier : le Soleil, et comme ce noyau attirait plus puissamment tous les anneaux formés et séparés de lui que les anneaux ne s'attiraient entre eux, tous ces sphéroïdes gravitèrent alentour du foyer de chaleur, selon les lois découvertes par Newton.

Graduellement, ces anneaux nébuleux se condensèrent, se refroidirent, abandonnèrent leur incandescence qui en faisait des petits soleils, devinrent pâteux, puis solides, et alors commencèrent les époques géologiques et survint l'éveil de la vie à la surface de ces mondes.

Mais combien de millions d'années fallut-il pour que s'effectuassent ces transformations effrayantes ! L'esprit demeure confondu en présence de ces révélations majestueuses de la Science. Et pourtant il prévoit le refroidissement lent, puis l'extinction du Soleil lui-même, en conformité avec la loi, énoncée plus haut, de la condensation progressive de la nébuleuse primordiale. Oui l'Astre éclatant mourra, s'éteindra, le système planétaire ne sera plus qu'un songe, jusqu'à ce que renaisse un Cycle dans l'embrassement nouveau de toutes les molécules fusionnées au sein d'un Soleil plus vaste de l'Espace qui absorbera le nôtre avec son cortège d'anciens mondes !

Signalons ici un fait important : toutes les planètes de notre système, ne se transformèrent point simultanément ; les plus éloignées du Soleil, quoique détachées les premières de la nébuleuse, refroidirent plus lentement en raison de leur masse ; en tous cas leurs époques « géologiques » durèrent davantage et ne suivirent sans doute point la même évolution que sur la Terre, puisque la vie n'est que la conséquence du milieu et que leurs milieux, conditionnés de façon spéciale, quoique soumis à la même loi générale cosmique, doivent différer parfois beaucoup du nôtre.

Ainsi Jupiter, pour ne citer qu'une des grosses planètes dont nous observons assez bien l'aspect, paraît se trouver encore à l'époque primaire, tandis que Mars approcherait de son apogée, s'il ne l'a déjà atteint.

..

La Terre, en se formant, passa, une fois condensée et presque solidifiée, par quatre âges ou époques principaux ; ce sont : l'époque primaire, l'époque secondaire, la tertiaire et la quaternaire (qui dure encore).

Ces époques, qui exigèrent des centaines de milliers d'années, se subdivisent en périodes diverses.

Ainsi, dans la période primaire (impliquant *au moins* 100.000 années) on peut distinguer l'époque de *transition* et l'époque *houillère*. Dès les terrains archéens et cambriens, la faune commença à se manifester avec les organismes élémentaires tels que les lingules, les trilobites.

Dans les terrains siluriens, les bilobites, les coelentérés, les crinoïdes, les mollusques, les mérostomes, nous révèlent un monde organique d'une grande beauté et d'une curieuse diversité.

Les vertébrés et les crustacés apparaissent dès les terrains dévoniens.

Au sein des terrains carbonifères et permien, les poissons, les reptiles, les vertébrés incomplets pullulent, et surgissent les cryptogames, les forêts géantes de l'époque houillère.

Dans la période secondaire, l'on distingue : l'époque *pénéenne*, l'époque *triasique*, l'époque *jurassique*, l'époque *crétacée*.

Des formes nouvelles, gigantesques, peuplent ces temps fabuleux : les reptiles labyrinthodontes, les énormes dinosauriens terrestres, les reptiles nageurs

des mers ; les oiseaux, les petits mammifères se constituent. Un grand progrès se fait dans le monde organique, les Vertébrés se compliquent, les étranges reptiles volants sillonnent l'atmosphère, se battant, à la fin du crétacé, avec les vertébrés colossaux dont les monstres mythologiques sont une réminiscence déjà bien apâlée.

Le monde végétal comprend les gymnospermes et les cycadées.

L'époque tertiaire se partage en *éocène*, *miocène*, *pliocène*.

C'est l'apogée du monde organique.

Les invertébrés (types actuels) et les vertébrés sont innombrables, ainsi que les insectes et les oiseaux. Les fleurs éclatent à profusion.

Et voici les mastodontes, les dinothériums, les proboscidiens, les édentés, les ruminants, les carnivores, les hipparions, les singes anthropomorphes, les éléphants.

Qui saura évoquer ces âges tumultueux et splendides, secoués de cataclysmes épouvantables, enfiévrés d'une vie ardente et dévorante, de luttes atroces, de ruts innarrables !

Et un Soleil brûlant, plus jeune, inondait tout cela, le jour, de ses flammes que semblaient éteindre par instants les nuées formidables qui retombaient ensuite, crevaient en cataractes diluviennes !

Et la Lune verte et bleue, la nuit phosphorescente, de sa féérique lueur enveloppait des scènes d'enfer et de paradis terrestres confondus !

Les flancs de la Terre s'ouvraient, les laves embrasées glissaient, les sols surgissaient, les flots des Océans mugissaient et grondaient, sous les éclairs et les tonnerres. ! Des hurlements galopaient dans l'air strié de phénomènes magnétiques, de vapeurs sulfureuses,

embaumé aussi de l'odeur des fleurs surchauffées, distillées, éivrantes comme des poisons subtils.

Ah ! quel poète génial chantera jamais cette épopée tragique de la Vie du Monde, quel peintre en fixera les aspects multicolores, quel musicien en transcrira les puissantes harmonies, les cacophonies insensées ? — Nul !

Enfin ce fut la période quaternaire ou moderne. Avec l'Homme encore Simiesque, avec les animaux actuels, tout l'épanouissement des races vertébrées, c'est la diminution générale des formes fantastiques.

La flore est petite et variée.

Voici l'âge du *mammouth*, l'âge du *renne*, l'âge des *cités lacustres*.

Nous touchons aux débuts de la préhistoire.

On voit par le tableau succinct que nous en avons tracé, qu'à toutes ces différentes époques, la vie se modifia sans cesse, suivant un véritable plan ou un enchaînement. Elle croit, s'organise, se perfectionne.

Deux systèmes se partagent à ce sujet l'opinion scientifique : la doctrine évolutionniste, transformiste, basée principalement sur les travaux précis, expérimentaux, logiques, de Lamarck et de Darwin concluant à la variabilité des espèces, et la doctrine des créations successives, concluant à la fixité des espèces, soutenue par la Bible d'une part, par Cuvier surtout au point de vue positif, d'autre part.

Nous avons le droit de dire sans ambages que la théorie cuviériste n'est plus soutenable dans l'état actuel de nos connaissances en histoire naturelle. Très peu de naturalistes l'acceptent maintenant, même dans le camp orthodoxe. On la mitige, mais elle reste bâtarde.

(à suivre)

JOLLIVET CASTELOT.



## LE SPIRITISME

Faut-il y croire ?

(suite).

---

Oui, je vous le demande, à quoi diable peut bien croire M. Antoine !

A rien encore. Il attend sans doute, que la science se soit prononcée à ce sujet. Pardon, il croit aux phénomènes, mais il en recherche toujours les causes.

L'ignorant !

Il pourra les rechercher longtemps encore s'il persiste à ne pas voir le monde invisible pénétrant le monde visible, les Esprits agissant sur la matière.

Tandis que s'il consentait à croire tout de suite aux esprits, il n'aurait plus à se casser la tête.

Eh bien, voyons un peu comment M. Laurent de Faget, qui lui croit dur comme fer que les esprits agissent sur la matière, répond aux objections de son correspondant :

Un enfant, un homme mûr, un vieillard meurent. Quel est l'état de leur âme ? Possède-t-elle le raisonnement d'un enfant, d'un homme mûr, ou d'un vieillard ? Et restera-t-elle à ce même point acquis sans jamais changer, dans l'espace, jusqu'à une nouvelle réincarnation ?

Cette question, qui paraît très simple, se complique un peu quand on entend les avis des uns et des autres, qui diffèrent suivant les études et les conceptions de chacun.

Tiens, tiens !... Mais les esprits ne pourraient-ils renseigner exactement les spirites ? Différeraient-ils, eux aussi, d'avis sur cet important sujet ? Ils en diffèrent ; nous le verrons plus loin, et ce n'est pas la moins cocasse de toutes les cocasseries présentées par le spirilisme, que les esprits, arrivés dans l'au-delà, ne sachent pas — puisqu'ils se contredisent mutuellement — d'où ils viennent, ce qu'ils sont, où ils vont.

Elle est (cette question), dans tous les cas, fort attrayante : aussi nous proposons-nous de l'étudier, sans parti-pris, suivant les données que nous possédons nous-même et en nous efforçant de rester logique.

Or, la logique ne nous dit-elle pas que l'âge du corps n'est point l'âge de l'esprit ? qu'un enfant vivant dans notre monde peut avoir vécu, antérieurement, plus longtemps et s'être plus souvent réincarné qu'un homme déjà mûr ou même un vieillard ?

Mais non, la logique ne nous dit pas cela. Elle ne le dit même pas à tous les spirites, ni même à tous les esprits, puisque spirites et esprits sont divisés en deux camps : ceux qui croient à la réincarnation et ceux qui la nient.

Donc, la mort, qui replace chaque esprit à son véritable étiage, ne saurait conserver à l'enfant, dans l'au-delà, ses traits, son caractère et ses habitudes d'enfant, tandis qu'un homme, même avancé en âge, peut, après la mort, se retrouver dans une grande jeunesse.

.....

Le front pur de l'enfant, le frais sourire de la jeune fille ou les rides du vieillard que nous avons été dans notre récente incarnation terrestre, peuvent donc persister quelque temps

encore dans notre périsprit (1) rendu à la libre vie de l'espace ; mais nous avons la faculté de modifier, dès ce moment, ce subtil agent de l'esprit, de façon à ce qu'il reproduise, quand nous le jugeons utile, les divers aspects des enveloppes corporelles que notre âme a successivement revêtues.

Bien que ce soit ainsi passablement compliqué déjà, ce n'est pas tout encore. Non seulement les esprits peuvent à leur gré prendre l'un ou l'autre des divers aspects qu'ils ont revêtus durant leurs vies antérieures successives, ce qui ne peut gêner que leurs parents et amis restés sur terre et qui, dans ces conditions, doivent parfois éprouver quelque peine à les reconnaître, mais il arrive que ces pauvres esprits ignorent s'ils vivent encore ou s'ils sont défunts, s'ils sont encore incarnés ou s'ils sont désincarnés. Incertitude cruelle autant que bizarre et qui doit être fort désagréable pour ceux qui l'éprouvent. Mais Allan Kardec, le grand maître du spiritisme, affirmait qu'il pouvait en être ainsi, et il s'y connaissait, peut-être !

Il y a, ainsi que le dit souvent Allan Kardec, rappelle en effet M. de Faget à son correspondant, il y a des êtres spirituels inférieurs qui, bien que rentrés dans le monde invisible, se persuadent qu'ils vivent toujours sur la terre, qu'ils y sont encore pourvus de leur corps matériel, qu'ils y continuent leurs travaux et y conservent leurs habitudes. Ces esprits croient être soumis aux mêmes besoins, étant en proie aux mêmes passions que pendant leur vie corporelle d'ici-bas.

Esprits infortunés ! Moins intelligents qu'un.

---

(1) Le périsprit est, selon les spirites, l'enveloppe fluidique de l'âme des défunts (*Note de l'auteur*).

« bleu » qui, lors de son arrivée à la caserne, s'aperçoit immédiatement qu'il n'est plus chez sa maman !

Est-ce tout, au moins ? Que non pas ! Car il est dit que les relations entre le monde des vivants et celui des morts doivent être hérissées de difficultés telles que Sherlock Holmes lui-même n'y comprendrait rien. Et cependant !...

Un médium du nom de Lacroix soutenait que les esprits progressent non seulement intellectuellement et moralement, dans l'autre monde, mais qu'ils s'y développent même corporellement. Et cette opinion était — naturellement ! — fondée sur des faits précis et indiscutables. Lacroix montrait en effet des photographies spirites de ses enfants, morts en bas âge, et dont le menton s'était, depuis leur arrivée là-haut, orné de grandes barbes noires. Ce même médium affirmait aussi que, dans l'autre monde, les sexes existent tout comme dans celui-ci, que des mariages se célèbrent entre désincarnés, que les esprits vont au théâtre, en un mot que la vie de l'au-delà est la reproduction exacte de la vie de ce monde.

M. Laurent de Faget, qui dans sa réponse à M. G. Bernery fait allusion à ces théories, les qualifie de « fantaisies ». Nous serons les derniers à nous inscrire en faux contre ce jugement. Mais nous demanderons à M. Laurent de Faget s'il croit sincèrement que les théories qu'il soutient lui-même échappent à une critique aussi sévère ? Sans parler des profanes qui, ne croyant point au spiritisme, n'admettent évidemment pas la thèse du directeur du *Progrès spirite*, nous allons voir que nombre d'adeptes d'Allan Kardec eux-mêmes ne croient nul-

lement à cette réincarnation, dont M. Laurent de Faget et un certain nombre de ses amis affirment la réalité.

Auparavant, et pour clôturer le chapitre consacré aux transformations des Fregoli de l'au-delà, notons que M. Laurent de Faget, s'il ne croit pas au développement corporel des esprits, croit cependant que les désincarnés peuvent à leur gré et « par les moyens dont ils disposent » (??!) développer instantanément leur corps fluïdique. Vous entendez bien : les esprits ne grandissent pas peu à peu, normalement, comme le font les humains ; non, ils ne mangent ni ne boivent — selon M. Faget, car le médium Lacroix affirmait le contraire — mais, lorsqu'ils le veulent, il leur est loisible, s'ils ont quitté la terre à l'âge de six ans, d'apparaître à nos yeux sous l'aspect d'hommes ou de femmes de trente, de cinquante ou de soixante-quinze ans, et cela afin de nous donner une preuve certaine d'identité, en se montrant « à l'âge précis qu'ils auraient s'ils étaient restés corporellement au milieu de nous ».

Oh, ma tête !

## V

Les spirites, qui affirment toujours sans jamais rien démontrer, ce qui enlève toute valeur à leurs dires, auraient avant tout grand besoin de se mettre d'accord. Et je me permettrai de faire remarquer combien il est étrange qu'une religion qu'on nous présente comme étant fondée sur de constantes révélations d'êtres intelligents, soit aussi confuse. Ceci m'amène à dire que ce ne sont pas surtout les

spirites qui auraient besoin de se mettre d'accord, mais les esprits eux-mêmes, dont les contradictions vraiment extraordinaires sont bien de nature à nous inciter à douter de leur existence.

Comment croire, en effet, que si les manifestations et communications dites « spirites » émanent réellement des esprits désincarnés, comment croire que ces manifestations et communications puissent, entre autres fautes, présenter celle, très fâcheuse en l'espèce, de contradictions constantes sur les points les plus essentiels ?

Puisque nous venons d'effleurer la question de la réincarnation, traitons-la en détail, et nous verrons que, comme nous le disions tout à l'heure, les spirites ne croient pas tous à ce phénomène ; que les « esprits » — qui pourtant devraient être renseignés, eux, — diffèrent également d'avis sur ce sujet ; et que ceux des spirites qui adoptent et défendent la thèse de la réincarnation affirment sans donner aucun semblant de preuve, — selon l'habitude en honneur chez les disciples du maître en affirmations dogmatiques Allan Kardec.

M. Léon Denis, écrivain de beaucoup de talent et dont le seul tort est de mettre sa plume au service d'une aussi mauvaise cause, a, entre autres ouvrages de haute valeur littéraire, publié un livre qui a obtenu un certain succès et qui s'intitule : *Après la mort*.

M. Léon Denis, qui croit à la réincarnation, nous explique(?) dans ce livre le pourquoi de sa croyance : « L'âme parvient à l'état humain après s'être peu à peu perfectionnée dans des existences antérieures. Elle survit à la destruction de notre corps et

poursuit son évolution vers la plus haute perfection en continuant de se réincarner. » Voilà, en résumé, ce que nous dit M. Léon Denis ; voilà la théorie ; voilà l'affirmation.

Maintenant, voyons sur quoi, sur quelles preuves se fonde la croyance de l'écrivain spirite.

De preuves, M. Léon Denis ne nous en fournit aucune. En revanche, il argumente à perte de vue. Des preuves seraient préférables à des raisonnements... Mais puisqu'on ne nous en offre pas, voyons du moins les raisons :

... La pluralité des existences *peut seule* expliquer la diversité des caractères, la variété des aptitudes, la disproportion des qualités morales, en un mot toutes les inégalités qui frappent notre attention...

... En dehors de cette loi (la loi de pluralité des existences antérieures), on se demanderait en vain pourquoi certains hommes possèdent le talent, de nobles sentiments, des aspirations élevées, alors que tant d'autres n'ont en partage que sottise, passions viles et instincts grossiers...

... Si tout commençait pour nous avec la vie actuelle, comment expliquer tant de diversité dans les intelligences, tant de degrés dans la vertu ou le vice, tant d'échelons dans les situations humaines...

Les jolies raisons ! La diversité des caractères, la variété des aptitudes, la disproportion des qualités morales, toutes les inégalités dont parle M. Léon Denis ne peuvent-elles s'expliquer par la diversité des races et des climats, par la variété des systèmes d'éducation, par la disproportion des fortunes, en un mot par l'entrée en jeu de mille causes d'ordre naturel et social ?

... Certains spirites et même certains esprits pensent

évidemment ainsi, puisque j'ai noté que nombreux sont les disciples d'Allan Kardec et les désincarnés (?) qui n'ajoutent pas foi à la réincarnation. J'ai même fait observer qu'il était bien singulier et incompréhensible que, dans le camp spirite et surtout dans celui des esprits, une divergence de vues se manifestât sur un point si important de la doctrine.

M. Rouxel ne se dissimule pas que ce désaccord constitue un redoutable écueil pour sa religion. Il écrit — et je vous recommande le morceau, c'est un pur chef-d'œuvre :

Cette objection (du désaccord entre esprits concernant la réincarnation) cette objection est très sérieuse et a embarrassé plus d'un philosophe spirite.

Et il y a bien de quoi, à mon avis. Mais ce n'est pas celui de M. Rouxel. En effet :

Il n'est pourtant pas difficile d'y répondre ! s'écrie-t-il.

Evidemment. Aucune objection n'embarrasse un vrai spirite, même lorsqu'il la juge « très sérieuse ». Un vrai spirite, s'il peut se dispenser de fournir la moindre preuve à l'appui de ce qu'il avance, doit, par contre, être en mesure de répondre à tout.

Voyons donc la réponse de M. Rouxel à une objection « très sérieuse », qui « a embarrassé plus d'un philosophe spirite », mais qui n'embarrasse nullement M. Rouxel, car elle est « facilement réfutable » :

1<sup>o</sup> Les esprits peuvent conserver plus ou moins leurs opi-



nions terrestres et se tromper. Leur témoignage n'a donc pas très grande valeur.

Voilà qui, sous la plume d'un écrivain spirite, est déjà passablement réjouissant.

2° Ils peuvent agir sur nous, nous inspirer, influencer même sur nos corps, nous obséder, mais, par la même raison, nous pouvons agir sur eux, les suggestionner, leur faire épouser nos propres idées.

C'est très simple, comme on le voit. Voici le bouquet :

3° Ils peuvent accepter l'une ou l'autre des idées en question (réincarnation ou non-réincarnation) par complaisance pour nous (mensonge officieux); pour ne pas nous contrarier à propos d'une chose ne tirant pas à conséquence; pour se moquer de nous et de notre vaine curiosité (mensonge joyeux); ou même pour nous tromper (mensonge pernicieux).

La réponse de M. Rouxel ne vous semble-t-elle pas tout simplement délicieuse ?

« Esprits, vous ne parlez pas selon mon cœur : votre témoignage n'a pas grande valeur. Et puis, c'est peut-être ce farceur de voisin — justement il ne partage pas ma façon de voir... — qui vous suggestionne... Et puis, ne craignez-vous pas, par instants, de nous peiner en nous contredisant, et ne préférez-vous pas faire un « mensonge officieux », adorables esprits, « par complaisance pour nous » ? Ne désirez-vous pas, en d'autres circonstances, vous distraire un peu en faisant un « mensonge joyeux », pour vous moquer de nous et de notre vaine curiosité ? Et enfin, ne faites-vous pas aussi, parfois, de vilains « mensonges pernicieux » ; pour nous méchamment tromper ? »

M. Rouxel, rendons-lui cette justice, n'est pas un homme ombrageux. Il sourit avec indulgence lorsqu'on lui éclate de rire au nez, — et lorsque son sourire peut être offert comme un argument ; je dis offert et non accepté... Pour essayer d'atteindre son but, qui est de nous convaincre, M. Rouxel va jusqu'à classer parmi les « mensonges joyeux » celui qui consiste à le tromper sur la question de savoir si, avant d'être un homme intelligent, il était ou non un indécrottable imbécile, un cheval, une puce, un dromadaire, un hareng, une girafe, un cloporte, un éléphant ou une mouche à miel, — car selon les partisans de la réincarnation l'âme serait tout d'abord logée en un animal et même en une plante et en un minéral, — et si, après sa mort, il aura ou non à subir encore dix ou vingt autres réincarnations, pour achever de se perfectionner.

« Ces bons esprits ne veulent pas nous contrarier à propos d'une chose ne tirant pas à conséquence... » nous glisse-t-il à l'oreille.

Pas à conséquence ! Diable ! je ne suis pas de l'avis de M. Rouxel.... Et voulez-vous que je vous fasse très franchement connaître mon opinion ? Eh bien, pour moi, il ressort clairement de tout ce que nous venons de dire, il ressort lumineusement des explications de M. Rouxel que les esprits n'interviennent nullement dans la production des phénomènes spirites. Pourquoi les esprits s'amuseraient-ils à nous tromper, même « pour nous faire plaisir » ? Et comment, si nous admettons la bonne foi des désincarnés, que nous n'avons, n'en déplaise à M. Rouxel, aucune raison sérieuse et plausible de juger aussi mal qu'il nous engage à le faire, com-

ment, si nous admettons leur bonne foi, pouvons-nous imaginer qu'ils diffèrent d'avis sur un sujet à propos duquel ils doivent se renseigner avec un empressement qu'il est facile d'imaginer ? — car, n'en déplaise encore à M. Rouxel, tous ne partagent point son extraordinaire indifférence quant à la question de la réincarnation.

N'est-ce pas le moment de citer l'opinion de l'un des chefs du spiritisme anglais, M. Dudley Wright, président du « club international spirite » de Londres et rédacteur en chef des *Annals of psychical Science*, lequel, dans un article récemment publié par le journal français *Le Matin*, écrivait :

Les spiritualistes ne sont pas d'accord sur la question de la réincarnation et cependant les opinions d'un médium en état cataleptique seront toujours en conformité avec ses croyances à l'état normal.

Autrement dit : les esprits sont réincarnationnistes avec un médium réincarnationniste et anti-réincarnationniste avec un médium anti-réincarnationniste.

Ce n'est pas moi, mais un des chefs du spiritisme qui l'affirme. Et c'est un autre spirite notoire, M. Rouxel, qui a fait une constatation identique : à savoir que nous pouvons suggestionner les esprits. Eh bien, je dis, moi, que puisque les spirites eux-mêmes reconnaissent — en tentant, combien difficilement ! d'expliquer le phénomène — que les esprits adoptent nos propres jugements, je dis que ce seul fait, qui n'est contesté par personne, suffit à prouver que les esprits sont absolument étrangers aux communications dites « spirites » et qu'il

donne une force singulière à l'hypothèse, qui compte un grand nombre de partisans, et qui veut que ce soit le médium qui, inconsciemment, dicte à la table les réponses attribuées à l'esprit.

Mais, encore une fois, le but de cette étude n'est pas de rechercher quelle est, de toutes les hypothèses présentées, celle qui paraît être la plus adéquate aux faits. Son but est simplement d'examiner l'une d'elles : l'hypothèse spirite. Poursuivons donc un examen qui jusqu'ici, je crois, n'a guère été favorable aux théories qu'Allan Kardec mit à la mode.

## VI

Nous venons de voir que les tergiversations et contradictions relevées dans les dictées spirites n'étaient pas de nature à prouver le bien-fondé de la doctrine kardéciste. Mais nous avons vu aussi que, contre toute logique, les disciples du « Maître », M. Rouxel en tête, soutenaient que ces contradictions n'ont aucune espèce d'importance. C'est un point de vue. N'insistons pas. Mais voyons pourquoi les spirites sont persuadés que les phénomènes médiumniques sont dûs à des âmes de morts.

(à suivre).

GEORGES MEUNIER



## LA SORCELLERIE AU MUSÉE DE FOLK-LORE D'ANVERS

---

Il y a quelques années on fonda à Anvers dans une vieille maison située non loin de l'admirable imprimerie Plantin, un *musée de folk-lore, conservatoire de la Tradition populaire flamande*. On a réuni là 2.816 pièces ou séries de pièces (d'après le catalogue publié en 1907) qui se rapportent à tout ce qui touche à la vie familiale, aux usages et croyances populaires. Le musée est divisé en douze grandes séries : I. La Maison, II. La Famille et la vie familiale, III. Professions et métiers, IV. Vie sociale, VI. Vie religieuse, VII. Magie, VIII. Sciences, IX. Littérature, X. Musique, XI. Théâtre, XII. Art.

C'est la division VII, Magie, qui nous intéresse le plus, et dans laquelle se trouvent quelques objets intéressants pour nos études. La magie est partagée elle-même en neuf séries.

La 1<sup>re</sup> série comprend les pantacles, objets rituels et accessoires magiques, notons le n° 2045 un pantacle en plomb, au signe de Saturne accompagné d'une montagne qu'enlace un serpent et au sommet de laquelle se trouve l'anneau de Salomon. A côté un miroir d'Egypte, des ludions qu'emploient les diseuses de bonne aventure foraine. Dans la série 2 arts divinatoires, pour la chiromancie, des mains en plâtre des différents types planétaires, des tableaux. Pour la cartomancie, d'anciens tarots belges et flamands, un fait par Jean Galler, rue de l'Hopitale (*sic*) à Bruxelles, un tarot dit suisse

fabriqué par les Sarton frères en (*sic*) C<sup>ie</sup> à Bruxelles, un tarot allemand à figures d'animaux, trois jeux de cartes dit de Mme Lenormand fabriqués en France et en Allemagne. Pour l'oniromanie (1) (interprétation des songes) des clefs de songes imprimés à Gand et à Paris. Pour la céromancie (divination par la fusion de la cire dans l'eau), des cires fondues dans l'eau, une à peu près la forme d'un lion, c'est un présage de grandeur, une autre forme un amas vermiculaire, c'est un signe de mort. Pour la molybdomancie (divination par la fusion du plomb dans l'eau) des plombs fondus dans l'eau pendant la nuit de la Saint-Sylvestre qui représentent des palmes, des N, des nids, des cœurs. Pour la cubomancie (divination au moyen des dés) des boîtes de jet ayant servi à des tireuses de cartes foraines. Pour l'alphitomancie (divination par la farine) un gâteau marqué au sceau de Salomon et aux phases de la lune, ces gâteaux étaient vendus jadis à Anvers par les devineresses allemandes, ils servaient à faire dénoncer les auteurs de vols domestiques. Pour la caféomancie (divination par le marc de café) un seul numéro : *l'art du Grand Agrippa* de Florent Garnier. Puis une table dite de Thèbes, des bouillants de Franklin, thermomètres d'amour, du mariage, hygromètre d'amour, etc.

La série 3 consacrée à l'astrologie renferme des études sur le thème astral de chaque type planétaire appelé des *planétaires*, des amulettes plané-

---

(1) Nous donnons les noms des différents arts divinatoires, tels qu'ils sont dans le catalogue du Musée.

taires en plomb, des horoscopes que les aveugles et les mendiants colportent sous le nom de *planètes* ; les talismans planétaires de Paracelse pour chaque jour de la semaine.

La série 4 pneumatologie n'a que des carreaux servant à la projection des différents esprits ou intelligences (*intellectus*) planétaires.

Nous voyons dans la série 5, magie noire, un crapaud revêtu d'une étoile dont se servaient les sorciers pour établir le vout magique, des poupées en cire ayant servi aux envoûtements, des bougies en suif et des cœurs de cire vierge piqués d'épingles pour faire souffrir les amants inconstants ; des semences en forme de cornes que l'on offre au diable pour le rendre favorable ; des fèves noires rongées par les vers, si on les plante dans un champ en invoquant Astaroth, elles le rendent stérile, on les utilise aussi en les jetant par dessus l'épaule la nuit du 1<sup>er</sup> mai afin de se préserver de la maladie et de la mort.

Dans la série 6 sorciers et sorcières, des chapelets de sorcières avec la croix brisée, des plombs d'exorcisme, des plombs magiques coulés dans la terre bénite contre le mal de dents, des dents *habillées* de terre bénite contre la carie, des dents de mort percées que l'on attache au maillot des enfants pour les préserver des convulsions dentaires.

Trois numéros seulement composent la série 7 guérisseurs : un bâton armé d'une dent de mort qui sert à guérir les névralgies dentaires et deux parchemins de substitution.

La série 8 amulettes est la plus nombreuse. On y trouve des trèfles à quatre et cinq feuilles, porte-

bonheur général mais que les sorciers emploient pour certains maléfices ; des épis doubles talisman contre la stérilité des champs ; des fers à cheval, en Brabant on les met sur la margelle des puits pour empêcher l'eau de se tarir ou de se troubler ; on les cloue aussi sur le mât d'avant des navires pour avoir bon vent ; des plombs de pêche marqués au trisagion des anges ; des balles bénites dites de Saint-Hubert, des pattes de taupe, talisman d'amour.

Puis des sachets, des médailles, monnaies et jetons fétiches, des pierres et porte-bonheur, des images de saints, des litanies, des prières. Notons encore : un os lingual d'agneau dit Marteau de Thor, talisman contre les maux d'oreilles et les dangers de la mer, des *Nules* porte-bonheur en forme d'hostie que les enfants colportent à Liège le jour du *Nouvel An*.

La série 9 littérature magique est embryonnaire, elle a deux numéros !

Dans la division IV, série 2 tirage au sort, se trouve une assez grande quantité de talismans ayant pour objet l'obtention d'un bon numéro, citons des monnaies et médailles, des statuettes, des têtes de rat, pattes de taupes, morceau de sureau, etc.

La division VIII, Sciences, série 2, Médecine, mérite aussi d'être notée par les remèdes extraordinaires qui s'y trouvent : peau d'anguille séchée contre les rhumatismes, images dites timbres de Girard de Majella pour guérir le cancer, suie de cheminée contre la teigne, eau de neige de Noël pour les maux d'yeux, etc.

On voit par ce rapide exposé l'intérêt qu'il peut



y avoir à collectionner des objets magiques et que ce musée, tout pauvre qu'il est encore, est déjà intéressant. C'est là une tentative à encourager et il faudrait souhaiter de voir créer en France un musée de folk-lore analogue à celui d'Anvers.

BARON DU ROURE DE PAULIN.

---

## CAHIN-CAHA

---

**La République Chinoise.** — Quatorze cantons ont proclamé l'avènement de la République en Chine et désigné Sun-Yat-Sen comme président. Il est à peu près certain que la dynastie mandchoue est atteinte à mort et que l'Empire Céleste, plusieurs fois millénaire, va faire place à une Constitution démocratique, imbue d'idées modernes. La tradition du plus ancien royaume du monde, du plus routinier et du plus théâtral, agonise sous nos yeux que plus rien ne saurait étonner.

Il convient aux esprits tant soit peu supérieurs, de se réjouir de l'évolution chinoise et du triomphe de Sun-Yat-Sen, homme de grande valeur, de qui les efforts tenaces rencontrent le succès mérité, car un puissant facteur entre en jeu, à nouveau, sur notre planète, avec la renaissance de la race jaune.

Que les nationalistes des divers pays s'inquiètent, cela se comprend. Ils craignent l'œuvre prochaine de la Chine évidemment désireuse de se ressaisir, de s'instruire, de se moderniser, de s'armer, puis de reconquérir les territoires que lui volèrent la Russie, l'Angleterre et la France. Ces « représailles » semblent inévitables, et le seul regret qu'elles m'inspirent consiste en l'effusion de sang et dans les atrocités dont elles s'accompagneront — comme toute guerre, toute révolution issues des instincts et des intérêts de la brute humaine.

Mais les penseurs voient plus loin — et plus haut — que les appétits. Ils savent que le jeu des passions finit par créer fatalement un rythme supérieur : le progrès, la vertu, le bien, l'harmonie, ou tout autre mot que l'on voudra, car le terme ne fait rien à la chose, et la Nature se moque de notre verbiage.

Une époque surviendra donc, si nul cataclysme planétaire ne contrarie le mouvement des forces intelligentes, où les aspirations utilitaires, morales et religieuses des nations, des pays, puis des races tendront à converger au lieu de diverger, de s'opposer et de lutter. L'égoïsme n'a de raison d'être que lorsqu'on est faible. Le fort est prodigue.

Nous avons le droit de concevoir la fédération comme une réaction meilleure et future de l'étape humaine.

C'est pourquoi il nous faut saluer la République chinoise, non pas qu'un gouvernement républicain soit par lui-même excellent (nous en savons quelque chose en France), mais parce qu'elle est le signe d'une orientation générale des esprits vers un même but : l'abolition du dogmatisme, du formalisme, de la hiérarchie des castes, de la tyrannie autocratique.

Plus tard le besoin sera également éprouvé par la majorité des hommes de supprimer la barbarie militariste, la vaine brutalité des conquêtes et des défaites alternatives, les frontières hostiles.

La coopération économique, l'Association, supplanteront les ruineuses discordances, pour le plus grand bien de l'Industrie, du Commerce, des intérêts internationaux.

Nous savons, par expériences nombreuses, que les empires, les monarchies, les états capitalistes, sont impropres à réaliser cette tâche nécessaire, s'opposent même à la concevoir.

Aussi disparaissent-ils peu à peu, successivement, à leur heure, remplacés par des républiques démocratiques auxquelles succéderont en temps voulu des fédérations socialistes.

Marquons sans regrets les points sur l'échiquier.

**L'Espionnage.** — On a beaucoup parlé ces dernières semaines de l'évasion du capitaine Lux. Cette aventure amusait le bon public comme un roman-feuilleton. Rien de mieux. Chacun prend son plaisir où il le trouve. Mais pourquoi tenter de mettre l'homme sur un piédestal ? Il est des métiers qu'il

vaut mieux cacher, et l'espionnage apparaît le plus vil. On aura beau invoquer les nécessités de la cause, les risques de l'aventure, la réciprocité des mouchardages patriotiques. Deux rôles ont toujours répugné, par dessus tous, aux honnêtes gens, aux âmes loyales — et entre autres aux Français : l'espion et le bourreau.

**Lavedâneries.** — Il n'est pas impossible d'être académicien, d'écrire des sottises, et de les écrire mal.

Henri Lavedan, dans *l'Illustration*, après avoir décrit en un style horrifiant les atrocités de la guerre italo-turque, les massacres d'innocents, les supplices, les pendaisons, les viols infâmes, les meurtres de nouveau-nés, après avoir sagement déclaré que toute guerre comporte d'identiques actions d'éclat (valant grades, décorations, citations au tableau d'honneur) termine par une sorte d'hymne mystique où il chante le caractère *religieux et sacré* de ces boucheries immenses !

Rappelons d'ailleurs que cet académicien est l'auteur de ces fameux préceptes de religion « à l'usage des gens qui font la noce » émis par un parrain à son filleul. Jolie morale !

**La médaille de 1870.** — Il est question de décorer tous les hommes qui ont eu l'honneur et le péril de naître pendant l'Année terrible.

**Le Ministère Poincaré.** — Eclectique, modéré, composé de gens « distingués » qui appartiennent à la bourgeoisie, émettent des phrases sonores et vides — des clichés.

Semble destiné à enterrer définitivement le radicalisme-socialiste et à faire machine en arrière (ou en avant) vers la conservation, la cocarde et la « tolérance » chère à feu Spuller.

Mais qu'il se méfie, le Ministère. Car il porte un traître en son sein, apôtre de toutes les désertions. Le traître brillant...

JOLLIVET CASTELOT.

---

## LA MÉDECINE SPAGYRIQUE

*Suite.*

---

Il restera au fond la Médecine Universelle très parfaite « entièrement accomplie, toujours glorieuse et plus admirable que tous les trésors du monde » selon les enthousiastes paroles de Jean d'Aubry, plus verbeux que précis...

En ce qui regarde l'usage de cette Médecine très parfaite, elle se peut « bailler toute seule ou avec ce qu'on désirera ; parce qu'elle contient non seulement l'universel, mais de plus encore les vertus substantielles de tous les végétaux, minéraux et animaux et encore toutes les propriétés des plus beaux accidents du monde ».

Panacée universelle, elle se suffit sans plus, elle n'a donc pas besoin d'être prise avec un spécifique quelconque. Elle se joue des cholagogues, ménalogues, hydragogues, phlegmagogues et panchimagogues de la vieille thérapeutique, comme la fameuse et charlatanesque Mycolisine du Dr Doyen, ce prince des fumistes, se raille des purgatifs, vomitifs, dépuratifs, fébrifuges, etc... de la Médecine moderne !

Ainsi, la Médecine Universelle guérit « toutes les incommodités du cerveau, les rhumes, les diverses indispositions de tête, les insomnies, étant prise à jeun.

« Elle rend les vieillards de 80 ans aussi vigoureux qu'ils étaient à 50 ans ; ceux qui ont 50 ans aussi vigoureux qu'à 30 ; et ceux de 30 aussi vigoureux qu'à 20, en prenant deux ou trois fois la semaine

de cette Médecine durant une année, de la quantité d'une demi-cuillerée.

« Elle redonne la mémoire, calme les nerfs, guérit en un mot toutes les sortes de maladies qui peuvent affliger l'organisme, de quelque cause qu'elles puissent venir.

« Sa dose, à l'intérieur, est d'une cuillerée au plus, ou quelques gouttes, pour l'extérieur, ce qui sera nécessaire. »

Ne croirait-on réellement pas lire — à trois cents ans de distance — les annonces des grands quotidiens concernant la Mycolisine (1), cette non moins:

---

(1) En voici un spécimen extrait des journaux *Le Gaulois* et *Le Journal*, 5 octobre 1914. On n'a que l'embarras du choix, car toutes les feuilles insèrent, depuis six mois, le même laudatif tarifé à la ligne. Il vaut d'être reproduit et conservé comme signe des temps et manifeste éhonté de la charlatanerie médicale : achetez la poudre de perlimpinpin, l'eau de Jouvence du Cagliostro, génial opérateur et marchand de Champagne !

« On s'étonne que la *Mycolysine* prévienne et guérisse à la fois : le coryza, la grippe, l'angine, la bronchite, la pneumonie, l'entérite, la salpingite, la fièvre puerpérale, l'acné, le furoncle, l'anthrax, les phlegmons, l'eczéma, l'impétigo, la méningite cérébro-spinale, la fièvre de Malte et presque toutes les maladies infectieuses.

Or la société n'a qu'une police contre toutes les sortes de malfaiteurs. Il en est de même de l'organisme humain.

La police contre les maladies est exercée par les *phagocytes de Metchnikoff*. La Mycolysine activant et multipliant l'activité phagocytaire, son action s'exerce à la fois contre presque tous les microbes.

Certains d'entre eux lui résistent cependant ; contre ces ennemis plus redoutables, il faut des armes spéciales :

la *Phymalose*, la *Leucolase*, l'*Urocidine*, la *Cytolase* sont des préparations spécifiques à base de *Mycolysine* et qui sont destinées à combattre la *tuberculose*, l'*anémie*, la *diathèse urique* et le *cancer*.

Ces divers traitements peuvent être suivis dans les *Annexes de l'Institut Doyen* :

No 1. — 14, rue du C<sup>h</sup>-Marchand (16<sup>e</sup>).

No 2. — 3, rue Paul-Dubois (3<sup>e</sup>).

No 3. — 44, rue Vercingétorix (14<sup>e</sup>).

No 4. — 126, rue Legendre (17<sup>e</sup>).

merveilleuse panacée capable de guérir tous les maux, depuis la tuberculose et le rhume de cerveau jusqu'à la fièvre typhoïde, la peste... et la fièvre aphteuse ?

Le Dr Doyen a certes dû s'inspirer des recettes et du langage des anciens spagyristes.

Il n'apparaît point, d'ailleurs, moins sybillin ni obscur qu'eux. Et sa Médecine Universelle demeure aussi abstraite et obscure que celle de l'excellent Jean d'Aubry.

La théorie qui a présidé à ces recherches est logique. Peut-être, dans l'avenir, parviendra-t-on à découvrir une sorte de Panacée. Mais il convient d'être prudent et loyal. Il importerait aussi, et surtout, de connaître l'exacte composition d'un Spécifique aussi scientifiquement magique.

On ne comprend pas qu'il y ait eu des personnes assez insouciantes pour être malades à l'époque fortunée où vivait J. d'Aubry, détenteur de l'Elixir de Longue vie. On ne conçoit point davantage qu'en notre xx<sup>e</sup> siècle, heureux possesseur de la Mycolisine prônée par son inventeur à la 4<sup>e</sup> page d'annonces de tous les quotidiens, il puisse encore mourir des gens, atteints d'une de ces maladies vulgaires : grippe, entérite, fièvre éruptive, etc... que le Dr Doyen foudroie de quelques cuillerées de sa liqueur !

---

N<sup>o</sup> 5. — 3, rue Antoine-Villon (12<sup>e</sup>).

N<sup>o</sup> 6. — 39, rue Doudeauville (18<sup>e</sup>).

Où près de 5.000 malades ont été traités en moins de dix mois.

Dans la *tuberculose*, la *phymalose* buvable peut remplacer les injections hypodermiques.

Demander la notice spéciale chez MM. P. Lebeault et C<sup>ie</sup>, 5, rue Bourg-l'Abbé, Paris. »

Allons, un peu de courage, amis. Soyons tous, au moins, centenaires !

∴

Le chapitre quatrième et dernier examine les dispositions pour recevoir la Médecine Universelle et quels sont « le jour et l'heure que la Médecine Universelle doit être administrée ».

Jean d'Aubry entend par dispositions les conditions dans lesquelles doit se trouver l'organisme pour que Remède par excellence agisse sans obstacle. Il va donc exposer les principes de la thérapeutique en faveur à son époque.

(à suivre)

F. J. C.

---

## LIVRES

---

**La Médecine Hermétique des Plantes ou l'Extraction des Quintessences par Art Spagyrique**, par Jean Mavéric, in-8 de 234 pages. Dorbon Atné. Paris, 7 fr. 50.

La Médecine hermétique ou spagyrique est l'une des branches les plus intéressantes et pourtant les moins connues de l'Occultisme, actuellement. Elle fut cultivée jadis avec enthousiasme et subsista en Europe jusqu'au xvii<sup>e</sup> siècle, mais elle sombra sous les progrès de l'Allopathie, puis à cause du charlatanisme de la plupart de ses adeptes.

Il fallait en effet une grande sagacité, jointe à une science profonde, à une pénétrante intuition, à une haute conscience morale, pour la pratiquer congrûment, car la préparation des médicaments spagyriques exigeait un soin délicat, un art spécial des concordances, des combinaisons chimiques évo-

juées, c'est-à-dire rendues vivantes afin d'être assimilables à l'organisme humain.

Rejetée dans l'oubli, la Médecine hermétique y est restée jusqu'à nos jours. Bien peu d'écrits modernes sérieux ont été consacrés à cette matière. Aussi étudiera-t-on avec un vif intérêt le savant ouvrage, d'une haute importance, que vient de publier M. Jean Mavéric, et dans lequel il examine point par point la thérapeutique spagyrique des Végétaux.

Dans la Première Partie de son volume, l'auteur expose les bases de la doctrine traditionnelle, occultiste et kabbalistique : les origines de la Création, la formation des éléments, la génération universelle, les analogies, la classification des plantes, le temps de leur cueillette, les influences astrales qui président à cette récolte, les correspondances astrales des plantes, le temps d'administrer les remèdes. Il résume avec clarté toute la théorie complexe de la médecine astrale et des tempéraments. L'action des planètes, l'orientation du thème natal sont nettement indiqués.

La deuxième Partie du livre s'attache à la pratique : principes de la chimie ancienne, appareils usités, feux, distillations, préparations des plantes, de leurs semences et de leurs suc, extraction des quintessences, préparations des sels, etc... d'après les principaux maîtres : Lulle, Crolius, Lefébure, Glaser, Paracelse. Une quantité considérable de documents curieux ont été analysés et résumés par M. Mavéric, ce qui permet de se faire une excellente vue d'ensemble sur l'Art spagyrique.

L'auteur commente, dans la troisième et dernière Partie, la médecine de Van-Helmont et celle de Starkay, dont il nous communique les recettes touchant les alcalis, les alkaests et les menstrues. On voit par ce simple énoncé l'étendue de l'œuvre accomplie par M. Jean Mavéric qui, très versé dans les questions astrologiques et alchimiques, était mieux qualifié que quiconque pour écrire avec une indéniable compétence un excellent Traité de Médecine hermétique.

F. J. C.

**Contes Affronteurs**, par Marc Stéphane, vol. de 170 pages.  
Cabinet du Pamphlétaire. 1910. 4 francs.



Recueil de trois nouvelles : *La Réincarnée. Un Drame affreux chez les « tranquilles »*. Une diabolique histoire, qu'il n'est point possible de lire sans ressentir le frisson de l'au-delà. En effet l'auteur s'est inspiré, en ces récits fantastiques, des ordinaires suggestions spirites : hantise et possession, mais il a su si parfaitement incarner et traduire la terreur, l'angoisse, le satanisme, il a exprimé ces sentiments en un langage tellement personnel, incisif et évocateur, que l'on va jusqu'au bout du petit livre sans le déposer, étreint par ce je ne sais quoi qui révèle le parfait écrivain.

Certes M. Marc Stéphane possède le don rare, à la suite de Poë, Baudelaire, G. A. Thierry, d'émouvoir jusqu'aux profondeurs de la conscience par la précision de son style, l'originalité de ses phrases vigoureuses.

F. J. G.

**Le Secret de Michel Oppenheim**, roman occulte, par A. Porte du Trait des Ages. Un volume broché. Prix : 4 fr. 50. Hector et Henri Durville, éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris IV<sup>e</sup>.

La littérature occulte s'enrichit chaque jour d'une œuvre nouvelle : parmi les romans de ce genre nous signalons tout particulièrement *Le Secret de Michel Oppenheim*, le dernier ouvrage de M. Porte du Trait des Ages. Sur une donnée scientifique fort simple — et en même temps fort plausible — l'auteur recommence l'expérience hermétique de Paracelse : la création d'un *homunculus*, d'un embryon d'homme... Ce problème qui a passionné tous les alchimistes et hermétistes du moyen âge, et qui revit de nos jours sous un autre nom, ce problème est résolu par le savant docteur Oppenheim, à l'aide d'éléments purement scientifiques et magiques. L'œuvre la plus formidable de l'occulte est achevée, l'arcane le plus mystérieux est enfin dévoilé ! ... En des pages très curieuses, et s'appuyant sur les théories essentielles de l'occultisme scientifique, l'auteur nous conduit jusqu'au terme de cette tentative hermétique, qui ne manquera pas d'intéresser tous ceux qui lisent et qui pensent, occultistes ou profanes.

(Communiqué de l'éditeur)

**L'Ether et la force psychique.** Essai de théorie, par A. Porte du Trait des Ages. 2<sup>e</sup> édition, brochure in-16 jésus 1 fr. Hector et Henri Durville, éditeurs, 23, rue Saint-Merri, Paris IV<sup>e</sup>.

Dans cette savante étude, l'auteur explique en quoi consiste l'éther cosmique et comment l'existence de ce fluide impondérable peut donner la clef de certains phénomènes d'ordre psychique. La théorie nouvelle de l'auteur a obtenu dans les revues où elle fut publiée un légitime succès qu'elle retrouvera aujourd'hui, nous voulons le croire, auprès du grand public.

(Communiqué de l'éditeur).

**Elementos de Magnetologia,** par el Dr Ovidio Rebaudi. Buenos-Aires, Revista Magnetologica. Madrid, Biblioteca de la Irradiacion. 10 pts.

#### COLLECTION COMPLÈTE DE LA REVUE

« **L'Hyperchimie-Rosa Alchemica. Les Nouveaux Horizons** ». Depuis 1896 jusqu'à 1912, seize années. Prix 150 francs.

Chaque année séparément, 10 francs.

#### VIENNENT DE PARAÎTRE

**La Médecine Spagyrique.** [Oswald Crollius ; Joseph du Chesne ; Jean d'Aubry]. Avec la réédition intégrale du curieux *Traicté des Signatures et Correspondances* de Crollius, par JOLLIVET CASTELOT. 1 vol. in-16 jésus, imprimé en rouge sur papier jaune, 5 fr.

**Croquis Scientifiques et Philosophiques.** Etudes et Chroniques, par JOLLIVET CASTELOT. 1 vol. in 18 de 454 pages, 3 fr. 50.

**Trilogie Astronomique.** Brochure de vulgarisation, par JOLLIVET CASTELOT, 1 fr.

HECTOR et HENRI DURVILLE. Editeurs. Paris.

Le Gérant : JOLLIVET CASTELOT

LAVAL. — IMPRIMERIE L. BARNÉOUD ET C<sup>ie</sup>.

INOUF (Emile). Essai sur le Vêda. — La Science des Religions. — La Bhavad-Gîtâ.  
IPBELL (R. J.). Le Christianisme de l'Avenir.  
INTEPIE DE LA SAUSSAYE. Manuel d'Histoire des Religions (trad. franç.).  
ISSANG. Vie d'Apollonius de Tyane.  
ISTEL (Etienne). Le Christianisme dans ses six premiers siècles. — Le Christianisme et l'Eglise au Moyen-Age. — Le Christianisme dans l'âge moderne. — Histoire du Christianisme depuis son origine jusqu'à nos jours (5 vol.).  
ITRAU (H.). Le Zohar. (trad. franç.).  
ITE (Aguste). Cours de Philosophie positive (6 vol.). — Système de Politique positive (4 vol.). — Catéchisme positiviste.  
ISTANT (H.). Le Christ, le Christianisme (La religion de l'Avenir).  
IT DE GÉBELIN. Le Monde Primitif (9 vol.).  
ITZER (Dr F.). Religions de l'Antiquité (10 vol.) (trad. par Guigniaut).  
ITOKES. La Genèse des Eléments. — Nouvelles Expériences sur la Force Psychique.  
ITONT (Franz). Les Mystères de Mithra.  
ITROY (Mgr). Œuvres de St-Denys l'Aréopagite.  
ITMETSTER. Le Zend-Avesta, trad. franç. (3 vol.).  
ITWIN. L'Origine des Espèces. — La Descendance de l'Homme.  
ITASSUS (Jules). Les Incubes et les Succubes.  
ITOUS (Léon). Après la Mort. — Christianisme et Spiritisme.  
ITELLINGER (I. de). La Papauté (trad. franç.).  
ITREY (Dr L.). Etude sur l'Œuvre de Praxelles et sur quelques autres médecins éremétistes.  
ITRIVILLE (H.). Traité Expérimental de Magnétisme (2 vol.). — Magnétisme Personnel.  
ITRUIS. Origine de tous les Cultes (12 vol.). — Abrégé de l'Origine de tous les Cultes.  
ITRPHAS LÉVI. Dogme et Rituel de la Haute Magie (2 vol.). — Histoire de la Magie. — La Clef des Grands Mystères. — La Science des Esprits. — Le Grand Arcane ou l'Occultisme Dévoilé. — Fables et Symboles.  
ITRED D'OLIVET. La Langue Hébraïque restituée. — Vers Dorés de Pythagore. — Caïn. — De l'Etat Social de l'Homme, 2 vol.  
ITRE. Instruction pour la Vie religieuse. Trad. par M. Bouillier. — La Destination de l'Homme. — La Destination de l'Avant. — La Doctrine de la Science.  
ITRINGER (Dr). La thérapeutique des lieux-Mâtres.  
ITRIER. L'Alchimie et les Alchimistes.  
ITRIBART (Paul). Influence Astrale. — Langage Astral. — Etude Nouvelle sur l'Hérédité.  
ITRIMARION (C.). La Pluralité des Mondes habités. — Les Terres du Ciel. — Lutèce. — Dieu dans la Nature. — Les derniers Jours d'un Philosophe. — Éthiopie. — La Fin du Monde. — L'Indou. — Le Monde avant la Création de l'Homme. — Astronomie Populaire. — Les Forces Naturelles Inconnues.  
ITRIBERT. La Tentation de St-Antoine.  
ITRINOY. Des Indes à la Planète Mars.  
ITRICAUX (Ph. E.). Histoire du Buddha Sakyamuni. — Le Lalita Vistara.  
ITRIBRIER (Ch.). Théorie des quatre Mouvements. — Théorie de l'Unité universelle.  
ITRINÇAIS. L'Eglise et la Science.  
ITRIDRY (A.). Les Ancêtres de nos Animaux.

— Les Enchaînements du Monde Animal.  
ITRIGELEY (Dr). L'Être Subconscient.  
ITRIGIBIER (Dr). Fakirisme Occidental. — Analyse des Choses.  
ITRIGOBLET D'ALVIELLA. Les Origines du Christianisme.  
ITRIGRILLOT DE GIVRY. Lourdes. — Le Grand-Œuvre.  
ITRIGRIMARD (Ed.). Une Echappée sur l'Infini.  
ITRIGUAITA (Stanislas de). Au Seuil du Mystère. — La Clef de la Magie Noire.  
ITRIGAUDIN (A.). L'Architecture du Monde des Atomes.  
ITRIGUIGNEBERT (Ch.). Manuel d'Histoire ancienne du Christianisme. — L'Evolution des Dogmes.  
ITRIGUYAU (M.). L'Irreligion de l'avenir. — Esquisse d'une morale sans obligation ni sanction.  
ITRIGHAVEN (Marc). La Vie et les Œuvres de maître Arnaud de Villeneuve.  
ITRIGHECKEL. Histoire de la Création des Êtres Organisés d'après les lois Naturelles, trad. par le Dr Letourneau. — Etat actuel de nos connaissances sur l'origine de l'homme. — Anthropogénie. — Les Enigmes de l'Univers.  
ITRIGHARNACK. L'essence du Christianisme. — Précis de l'Histoire des dogmes.  
ITRIGÉGEL. Philosophie de la Nature. — Philosophie de la Religion. — Philosophie de l'Esprit. — Logique.  
ITRIGHERVÉ (G.). Histoire de France et de l'Europe. — Le Collectivisme.  
ITRIGHOUTIN (A.). La Question biblique au XIX<sup>e</sup> siècle et au XX<sup>e</sup> siècle.  
ITRIGIZARD (E.). Notions de Philosophie orientale.  
ITRIGJACOLLIOT (Louis). La Bible dans l'Inde. — Les Fils de Dieu. — La Genèse de l'Humanité. — Histoire des Vierges. — Les Législateurs Religieux.  
ITRIGJAMES (W.). L'Expérience Religieuse.  
ITRIGJOIRE (Dr P.). Traité de l'Hypnotisme.  
ITRIGJOLLIVET CASTELO (F.). Comment on devient Alchimiste. — La Vie et l'Âme de la Matière. — L'Hylozoïsme. L'Alchimie. Les Chimistes Unitaires. — Le Grand Œuvre Alchimique. — Histoire Générale de l'Alchimie. — La Science Alchimique. — La Médecine Spagyrique. — Le Livre du Trépas et de la Renaissance. (Roman ésotérique). — Nouveaux Évangiles. — Sociologie et Fouriérisme. — Croquis Scientifiques et Philosophiques. — Influence de la Lumière zodiacale. — La Synthèse de l'Or. — Trilogie Astronomique.  
ITRIGJOLLIVET CASTELO ET REDONNEL. Les Sciences Maudites.  
ITRIGKHUNRATH. Amphithéâtre de l'Éternelle Sapiance.  
ITRIGLAHOR (Jean). Histoire de la littérature hindoue. — L'Illusion. — Le Bréviaire d'un Panthéiste.  
ITRIGLALLOY (Dr). L'Evolution de la Vie.  
ITRIGLAMARCK. Philosophie Zoologique.  
ITRIGLANCELIN (Ch.). Histoire Mythique de Shatan.  
ITRIGLARMANDIE (Comte de). Éoraka. — Magie et Religion.  
ITRIGLEA (H. C.). Histoire de l'Inquisition au Moyen-Age (trad. fr.). 3 vol.  
ITRIGLE BON (Dr G.). Les Premières Civilisations. — Lois Psychologiques de l'Evolution des Peuples. — L'Evolution de la Matière. — L'Evolution des forces.  
ITRIGLE BRETON. La Résurrection du Christ.

LEDRAIN (E.). La Bible. — Les Evangiles (10 vol.).

LENGLET-DUFRESNOY. Histoire de la Philosophie hermétique.

LEROUX (P.). De l'Humanité, de son Principe et de son Avenir.

LLORENTE. Histoire de l'Inquisition d'Espagne. 4 vol.

LOCKYER (N.). L'Evolution Inorganique (trad. frang.).

LODS (A.). Le Livre d'Hénoch (trad. franc.).

LOI (A.). L'Evangile et l'Eglise. — Autour d'un Petit Livre. — A propos d'Histoire des Religions. — Jésus et la Tradition Evangélique. — Œuvres.

LOTHAR-MEYER. Les Théories Modernes de la Chimie.

LUCAS (Louis). La Chimie nouvelle. — La Médecine Nouvelle.

MARX (Karl), Le Capital.

MASPERO (G.). Histoire ancienne des Peuples de l'Orient.

MAITER. Histoire du Gnosticisme. — Histoire de l'Ecole d'Alexandrie.

MAXWELL (J.). Les Phénomènes Psychiques.

MÉNARD (L.). Hermès Trismégiste.

MENDÉLEEFF (D.). Principes de Chimie (tr. fr.)

MEUNIER (St.). Géologie expérimentale. — Géologie comparée. — Géologie générale.

MICHELET. La Bible de l'Humanité.

MILLOUÉ (L. de). Aperçu sommaire de l'histoire des religions des anciens peuples civilisés. — Les Religions de l'Inde.

MONOD (W.). Peut-on rester Chrétien? — La Fin d'un Christianisme. — Aux Croyants et aux Athées.

MORTILLET (G. et A. de). Le Préhistorique; Antiquité de l'Homme.

MYERS. La Personnalité Humaine.

NIETZSCHE (F.). Aurore. — Le Gai Savoir. — La Généalogie de la Morale. — La Volonté de Puissance. — Par Delà le Bien et le Mal. — Ainsi parlait Zarathoustra.

NORD (P.). L'Essor Moderne vers l'Idéal des Temps Nouveaux.

NORDAU (Dr M.). Les Mensonges Conventionnels.

OLDENBERG. La Vie du Buddha.

PARACELSE. Opera Omnia (3 vol.) 1658.

PAUTHIER (G.). Les Livres Sacrés de l'Orient (2 vol.) (collection de tous les livres sacrés). — Le Tao-te-King (trad.).

PÉCAUT (E.). Le Christ et la Conscience. — L'Avenir du Théisme chrétien.

PÉLADAN (J.). Œuvres.

PERNETY. Dictionnaire Mytho-Hermétique. — Fables Egyptiennes et Grecques dévoilées.

PICTET. Le Mystère des Bardes (trad. des Triades bardiques).

PIERRET (Faul). Le Livre des Morts des Anciens Egyptiens.

PROBB (P.). L'Année Occultiste.

PLOTIN. Les Ennéades (3 vol.) trad. de Bouillet.

POINCARÉ (H.). La Valeur de la Science. — La Science et l'Hypothèse.

POISSON (Albert). Cinq Traités d'Alchimie. — Théories et Symboles des Alchimistes.

POMPÉE-COLONNE. Abrégé de la doctrine de Paracelse et de ses Archidoxes.

PREL (C. du). L'au-Delà

PRENTICE-MULFORD. Vos Forces et le Moyen de les Utiliser.

Programme des Modernistes (Le).

PUGET (du). Les Eddas (trad.).

REICHENBACH (de). Les Phénomènes Occultes.

REINACH (S.). Orpheus.

RENAN. Histoire du Peuple d'Israël (3 vol.) — Origines du Christianisme (7 vol.) — L'Avenir de la Science. — Œuvres.

REUSS (E.). La Bible (19 vol.). — Histoire de la Théologie chrétienne au siècle apostolique (2 vol.). — Histoire du Canon des Saintes Ecritures dans l'Eglise chrétienne.

REVEL. Les Mystiques devant la Science.

RÉVILLE (A.). Histoire du dogme de la divinité de Jésus-Christ. — Jésus de Nazareth.

RÉVILLE (J.). Le Protestantisme Libéral.

REYNAUD (Jean). Terre et Ciel.

ROCHAS (Comte A. de). Les Frontières de la Science. — Extériorisation de la Sensibilité. — Extériorisation de la Métrique. — Les Etats superficiels de l'hypnose. — Les Etats profonds de l'hypnose.

ROMANES. L'Evolution Mentale chez les Animaux et chez l'homme.

ROSNY (de). Les Origines.

ROYER (Clémence). La Constitution du Monde.

SABATIER (A.). Esquisse d'une Philosophie de la Religion. — Les Religions d'Autorité et la Religion de l'Esprit. — Doctrine de l'Expiation.

SAGE (M.) Mme Piper. — La Zone-Frontière — Le Sommeil Naturel et l'Hypnose.

SAINTYVES (P.). Les Vierges-Mères. Les Saints successeurs des dieux. — Le Décernement du Miracle.

ST-YVES D'ALVEYDRE. Mission des Juifs.

SCHELLING. Bruno, ou du Principe divin.

SCHOPENHAUER. Le Monde comme Volonté et Représentation (3 vol.). — Œuvres.

SCHURÉ (E.). Les Grands Initiés.

SCHWABÉLÉ (R.). Commentaires Alchimiques.

SÉDIR. Les Tempéraments et la Culture Psychique. — Les Incantations. — Les Plantes Magiques. — Les Miroirs Magiques.

SELVA. Traité d'Astrologie. — La Théorie des Déterminations Astrologiques.

SERMYN (Dr W.-C. de). Contribution à l'Etude de certaines Facultés cérébrales.

SERVANT. La Préhistoire de la France.

SOLDI-COLBERT (E.). La Langue Sacrée (2 vol.)

SPINOZA. Œuvres, trad. de E. Saisset (2 vol.)

SPENCER (H.). Les Premiers Principes. Essais Scientifiques — La Morale Evolutionniste. — Œuvres.

STRADA (J.). Ultimum Organum. — Méthode Générale. — Le Dogme social. — La Loi de l'Histoire. — Jésus. — Religion de la Science. — L'Epoque Humaine.

STRAUSS (F.). Vie de Jésus (préface et trad. de E. LITTRÉ).

STUART-MILL. Essais sur la Religion.

TIFFEBEAU (T.). L'Or et la Transmutation des Métaux. — L'Art de faire de l'Or.

TOLSTOI. La Vraie Vie. — Ma Religion. — Le Travail. — Conseils aux Dirigeants. — La Foi Universelle.

VILLIERS DE L'ISLE ADAM. AxéI.

WIRTH (Oswald). Le Symbolisme Hermétique.

WRONSKI. Prolegomènes du Messianisme — Messianisme ou Réforme absolue du Savoir Humain. — Développement de l'Humanité.

La direction des Publications du Psychisme expérimental possède, neufs ou d'occasion les ouvrages suivants :  
 Sciences d'observation, Astrologie, Chiromancie, Graphologie, Phrénologie, Démonologie, Grimoire et Secrets magiques, Kabbale, Sorcellerie, de Magnétisme, d'Hypnotisme, de Spiritisme, La Direction des Puissances de Psychisme expérimental possède un Catalogue d'ouvrages neufs et d'occasion aux Sciences psychiques, de 52 pages de texte, grand format, superbement illustré et un Catalogue trimestriel d'ouvrages neufs et d'occasion dont les prix sont toujours inférieurs de 25 à 35 0/0.